

Je connaissais cet homme - 1/1

Il y a des jours où l'on aurait préféré ne pas sortir de son lit. C'était un de ceux là, pensa Julie, qui aurait préféré ne jamais s'être trouvée là.

Julie Hamer revenait de chez son amie Sophie Dupoitou. Elle y était allée à roller pour la première fois de sa vie et avait du mal à contrôler son freinage surtout dans les pentes un peu raides, c'est pourquoi elle avait préféré choisir une autre route à celle habituelle. Elle tourna dans la petite rue Des Lilas. Au bout de celle-ci, le bruit d'un moteur l'interpella. Elle s'agrippa à un arbre pour stopper sa course. La voiture se gara à califourchon sur le trottoir devant un de ses petits pavillons tous semblables dans un rayon de quarante mètres.

Au volant, il y avait un homme d'une cinquantaine d'années. Il était plutôt grand, avec une forte ossature. Il portait un manteau miteux qu'il mettait certainement tous les jours, par tous les temps et par toutes les saisons. C'était un vieux Trench Coat long, noir, rigide, un de ceux qui fait croire que vous avez réussi dans la vie. Il sortit de son Scenic gris métallisé, une voiture puant le neuf, une odeur qu'il n'avait jamais réussi à faire disparaître malgré le sapin senteur vanille accroché au rétroviseur. Il verrouilla le véhicule grâce à la fermeture centralisée électronique des portes dont il était si fier. La seule mèche de cheveux qui lui restait flottant dans la douce brise d'été, il franchit le portail spécialement repeint en blanc pour les beaux jours. Jamais il n'avait fait le moindre travail manuel chez lui. Il salua le voisin, le félicita sur sa haie bien taillée, revint sur ses pas, ouvrit la petite boîte aux lettres et en saisit le journal et quelques factures. Lune d'elles s'échappa de la pile s'en qu'il s'en aperçoive et tomba dans le caniveau. L'homme déjà allait par le sentier menant à l'entrée. Il ne fit même pas l'effort de sortir sa clef, déjà une femme vint à sa rencontre en le saluant d'un baiser. Le chien en profita pour s'échapper. "Khana !, cria l'homme au petit bichon, rentre tout de suite sinon papa va se fâcher !". Ça n'avait rien d'un reproche, c'était le bonjour du maître à son toutou adoré. Jamais Julie n'avait eu le droit d'avoir d'animaux à la maison. Le bichon arriva soudain en courant, effrayé par la vue d'un minuscule chat de gouttières ce qui fit rire le couple. Les parents de Julie n'avaient pas ri depuis des années. Une voix d'enfant, de 10 ans tout au plus, brailla : "Maman !, j'ai faim ! ". Alors ils entrèrent bras-dessus bras-dessous fermant derrière eux la jolie porte d'entrée sur une bonne odeur de gigot d'agneau rôti au four.

Julie s'assura que le champ était libre et s'aventura dans la rue. Elle ramassa la lettre tombée : "Monsieur et Madame Franck Hamer".

Comment son père avait-il pu mener cette vie double à cinq cents mètres de chez elle ?